

2) s. auch Zurlaubiana AH 120/49 Anm. 1

Original, mit Siegel

AH 120, 134-135 - Blatt 134^v und 135^r leer

59

1754 Dezember 24., Bern

A

SCHREIBEN VON [HPTM. LOUIS-CÉSAR] GAUDARD [AN GARDEHPTM. UND
BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

*"Je m'etois flatté ... de recevoir de Vos Nouvelles depuis Soleure ou j'avois appris que Vous estiès[!] arrivè, Je ne doutois pas que Vous n'y fussies etablj, J'ay appris ensuite que tout etoit rompu, et comme j'ignorois Si Vous esties à Soleure ou Non, J'ay escrit pour en Scavoir des Nouvelles, On m'a mandè que Vous Vous esties retiré a Zug, et meme marie Avec Une De Vos Parentes Demoiselle Aimable, et qui avoit du bien [- am 26. November 1754 hatte Zurlauben Maria Barbara Helena Elisabeth **Kolin** geheiratet -]¹.*

*J'ay voulu ne pas tarder plus longtemps a Vous temoigner ... la part Sincere que je prend a Votre Etablissement, de meme que Ma Belle Soeur [die Witwe von Jean-Henri **Gaudard**] Mes Nieces [deren Töchter gemeint] et Mon Neveu [Louis **Gaudard**], qui S'interessent toujours tres fort à ce qui Vous regarde, et qui Vous prient d'Agreer leurs Soumissions et leurs Obeissance, Nous trouvons que Vous faites à merveilles de Vous marier pour Soutenir une famille aussy illustre, et Nous faisons les Voeux les plus ardens pour Votre bonheur Constant et pour l'Agreement du Nouvel Estat que Vous aves embrassè, Que Vos jours Soyent heureux et tranquilles et que Vous jouissies tres longtemps avec Madame Votre Epouse des douceurs et des Agree-mens d'un Mariage ... [très] doux et fortunè; Nous Vous Souhaittons ... tout le bonheur Jmagineable, et Nous Nous recommandons à la Continuation de Vos Sentimens et de Votre amitie pour Nous, Monsieur Votre Oncle [Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] avoit Souhaitte [von Schultheiss und Rat von Bern] ... d'avoir Une permission de recrue dans le Comte de Baden, et le bas Freyen Ambt, Mons. Le [alt] Banneret [=Venner Johann Friedrich] **Ryhiner** [von Bern] l'a demandè et A obtenu la Voix du Canton pour 20. Hommes², Mais il faut encore Avoir la ratification de [Bürgermeister und Rat von] Zurich [das gleichfalls zu den III in der Grafschaft Baden und den Untern Freien Ämtern mitreg. Orten gehörte], qui ne peut pas le*

refuser, pour avoir la pluralité et engager, et Si on ... [veut] pour plus de Seurtè on peut aussy le demander à [Landammann und Landrat von] Glaris [dem 3. in den besagten Vogteien mitreg. Ort]; J'ay propose à ... Ryhiner de me la [gemeint die Berner Ortsstimme] remettre pour Vous l'Envoyer, et Pour avoir aussy le Consentement de Zurich, Vous N'aures ... qu'a l'Envoyer à Mons. [Laurenz] Oreill [=Orelli] Chargé des Affaires du Roy [Ludwig XV.] à Zurich, qui Se fera un honneur de le demander pour Vous, et de Vous l'Envoyer, et On m'a dit que le Landschreiber de [gemeint der Grafschaft] Baden [Johann Jakob Blumer] etoit de Glaris [konkret von Nidfurn] et avoit etè [1749] officier aux Gardes [in holl. Diensten!], ainsj par Son Canal, il Seroit aussy tres aisè d'en Avoir l'Agreement de Glaris, Je Souhaitte que ... Votre[dit] Oncle Soit content de cette permission et en puisse tirer un Excellent partj; ... Le[dit] ... Ryhiner m'a aussy envoyè Cette lettre³ pour Vous, il prend une part tres Sincere à ce qui Vous arrive, et Vous recommande ... Son fils [dieser diente als Enseigne à drapeau in Zurlaubens Gardekompagnie] pour lequel je Vous prie d'Avoir de l'Amitiè.

Je voudrois ... Vous mander quelque chose de particulier Sur ce qui me regarde⁴, Je Suis toujours dans la meme Situation, J'ay receu Une lettre tres gratieuse de Mons. [Jean-Pierre] De **Tercier** qui me marque que Mons. [Antoine-René de Voyer d'Argenson] Le M[arquis] De **Pa[ulmy]**, Secrétaire d'Etat de la guerre en survivance und vormals, d.h. bis 1752, Ambassador Frankreichs bei den eidg. Orten] est toujours dans les memes Sentimens et qu'il veut finir cette Affaire Avec Son Exc. [dem dermaligen franz. Ambassador, Anne-Théodore] De **Ch[evignard]**, gen. le Chevalier de Chavigny]; Je leur ay escrit quelque temps apres, et je n'en ay Ancore Nouvelle, Jl faut comme dans toutes les Affaires de la Vie, Avoir patience, Et Si par hazard Vous esties en correspondance Avec Mons. De Tercier⁵ et que Vous Sceussies quelque chose⁶ qui me Concernat Vous me feries Un Veritable plaisir de m'en faire part.

Je m'etois flattè d'avoir l'Agreement de Vous Voir à Berne et je m'en rejouissois infiniment, Je Veus esperer que quoy que Vous ne Soyies pas etablj à Soleurre [Zurlauben war Secrétaire-interprète an der dortigen franz. Ambassade] que j'auraj encore une fois ce bonheur, Je n'ay depuis longtemps Aucune liaison avec Soleurre et ne Scay ce qui S'y passe, Jl m'a fallu écrire expres pour avoir de Vos Nouvelles.

M. [François-Marie d'Arouet, dit] De Volterre [=Voltaire] à ete 2. jours à Geneve, et est actuellement à Prangin[s] au Pays de Vaud, ou il doit passer l'hyver, Mad.^e [Marie-Louise **Mignot**, als Witwe von Nicolas-Charles **Denis**, verh.] Denis Sa Niece [diese war die Tochter

von Pierre-François **Mignot** und Voltaires Schwester, Marie-Catherine **Arouet**] est Avec luy, et l'histoire porte que le Cabaretier de Geneve à ete Scandalise de Ses familiarites Avec Sa Niece, Qu'il le luy avoit dit naturellement, et qu'il S'en etoit moquè; Jl attend encore une Autre de Ses Nieces, et Jl veut ensuite venir faire un tour à Berne, ce dont on Se passeroit fort Aisement.

Nous N'avons rien de Nouveau dans Nos quartiers, nj ... [aux] Environs de ma Connoissance, Je Souhaitte que Vous ayies d'Excellentes Nouvelles de Paris et que Vous Vous trouviez Charmè de n'etre pas toujours Occupe de livres, mais plutot d'une Charmante Epouse; Aimes moy toujours, Je vous en Supplie et Soyés persuade du profond devouement avec lequel je ne cesseraj d'etre ...".

- 1) Bezüglich der Verwandtschaft der Kolin mit Zurlauben s. der ersteren Aszendenz in Zurlaubiana AH 112/1.
- 2) s. ebenda AH 90/49
- 3) s. ebenda AH 141/92
- 4) s. Michel/Paulmy 104f.
- 5) Die Korrespondenz Tercier-Zurlauben s. aufgelistet bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 649.
- 6) s. Zurlaubiana MsZQ 13 IV 46

Original - AH 120, 136-137

60

1756 Februar 11., "neffels [=Näfels] canton de glaris" A

SCHREIBEN VON DE CASTELLA AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN,
 "BRIGADIER DES ARMÉ DU ROY [LUDWIG XV.] ET CAPITENE AUX
 REGIMENT DES GARDE SUISSE EN FRANCE PRESANTEMANT A ZUG
 [ZUERST STAND: TZOUQUE]", ZUG

"j'atand de votre amitiè[!] la reponce, Sur la demande que je vais vous faire;

vous Savez que je Suis dans ce peie, pour aprandre l'alemand, j'ay fait jusque a presant tous mon possible et comance a parler, mais vous devez Santire que dix mois ne Sont pas Sufisant pour aprandre cete lang[u]e, un peu commifaut; c'est pour quoy, comme la compagnie ou je Suis qui est la lieutenance colonel [die Gardekompagnie von Oberstlt. Louis-Auguste-Augustin d'**Affry** gemeint], ne fais pas la premiere campagne [- Krieg zwischen Frankreich und Österreich einer- und u.a. Preussen und England anderseits -], j'aurais envie de demander a Monsieur le Colonel [aux gardes, **Beat Franz Plazidus** Zurlauben] une prolongation de congè, et exampton pour la revue; cela peut estre diffiçil, mais Si l'on veut faire attançion que jamais